

IMPORTANTE VENTE DE BLÉ À L'URSS

La vente de 3.5 millions de tonnes de blé (130 millions de boisseaux environ) à l'URSS a été annoncée à une conférence de presse au début de juin par M. Otto Lang, ministre chargé de la Commission canadienne du blé, et M. Jean-Luc Pepin, ministre de l'Industrie et du Commerce.

La valeur du contrat, qui a été négocié par la Commission canadienne du blé avec *V/O Exportkhléb*, l'agence soviétique chargée du commerce du blé, est d'environ 235 millions de dollars. La livraison du blé débutera ce mois-ci et se poursuivra en 1972.

"La vente comporte deux contrats distincts, ont déclaré les deux ministres: Le premier est de 1,030,000 tonnes longues (38.4 millions de boisseaux) devant être expédiées au cours de cette année. Il représente le solde des neuf millions de tonnes de blé que l'URSS s'était engagée à nous acheter aux termes de l'accord signé le 14 juin 1966 par la Commission canadienne du blé et *V/O Exportkhléb*. Le deuxième contrat représente une vente additionnelle de 2,220,000 tonnes métriques (81.5 millions de boisseaux) dont une partie, soit 970,000 tonnes métriques qui seront expédiées cette année, et le solde en 1972. Une partie, soit 350,000 tonnes métriques, sera expédiée sous forme de farine."

En plus de ces commandes confirmées, l'acquéreur pourra acheter 250,000 tonnes métriques additionnelles dont la livraison se ferait de mai à juillet 1972.

Les expéditions de blé se feront à partir des ports canadiens du Pacifique et de l'Atlantique. L'acheteur se réserve toutefois le droit de faire expédier une partie du blé à partir du port de Churchill pendant la saison de navigation en cours.

Les classes dont la livraison se fera en 1971 sont le blé n^{os} 2, 3 et 4 du nord-Manitoba, et le blé roux de printemps n^o 1 de l'Ouest canadien, à teneur de 13 p. 100 en protéine. L'acheteur se réserve en outre le droit de prendre du blé durum ambré n^o 3 et/ou n^o 4 de l'Ouest canadien pour combler une partie du contrat global de vente. Les négociations au sujet des classes de blé à être expédiées en 1972 auront lieu à une date ultérieure.

Tout comme pour les autres contrats avec l'URSS, la vente prévoit que le paiement se fera au comptant au moment de la livraison.

MARY PICKFORD À L'ÉCRAN DE STRATFORD

Neuf films classiques ayant pour vedette Mary Pickford ("America's Sweetheart") figurent cette année au programme du Festival international du Film de Stratford. *L'Hommage à Mary Pickford*, ensemble de films charmants de l'Âge d'or du cinéma américain, sera présenté du 11 au 19 septembre

Bien qu'elle ait incarné plutôt le genre sympathique de la "girl next door", Mary Pickford a joué des rôles extrêmement variés à l'écran: personnes

riches ou pauvres, jeunes filles et femmes d'âge mûr. La plupart de ses films n'ont pas été vus depuis des années, mais Mme Pickford a décidé de les faire présenter de nouveau, vu le regain de faveur dont jouissent maintenant les vieux films, qui sont appréciés des spectateurs encore plus peut-être qu'à l'époque de leur lancement.

C'est le 11 septembre, avec la projection de *My Best Girl*, que s'ouvrira l'*Hommage à Mary Pickford*, inauguré par le mari de la vedette, Buddy Rogers, lui-même l'un des grands noms du cinéma muet. En plus de *My Best Girl*, roman-comédie de 1927 dans lequel M. Rogers tenait avec Mary le rôle principal, le programme comporte *Rebecca of Sunnybrook Farm*, *Pollyanna*, les *Moineaux*, le *Petit Lord Fauntleroy* et la *Mégère apprivoisée*.

POUR DÉTRUIRE LES INSECTES NUISIBLES

Deux nouvelles espèces de fourmis, une d'Italie et l'autre du Manitoba, seront introduites au Québec, pour la première fois, à titre expérimental, dans un effort additionnel pour lutter contre la mouche à scie du mélèze et la tordeuse des bourgeons de l'épinette. On a choisi comme premier endroit de cette expérience la forêt boréale, plus précisément un secteur du nord-ouest du Québec dans le Lac-Saint-Jean, où on a relevé, depuis un ou deux ans, des colonies particulièrement populeuses de la mouche à scie et de la tordeuse.

Cette expérience qui consiste en l'installation, près des boisés de fourmilières abondamment pourvues, sera effectuée sous la surveillance de monsieur Raymond Finnegan, chercheur scientifique au Laboratoire de recherches forestières du ministère fédéral des Pêches et Forêts, à Sainte-Foy.

Depuis plus de six ans, M. Finnegan dirige une équipe qui étudie le comportement biologique des fourmis, de leurs habitudes, de leurs moeurs et de leur alimentation. Biologiste, entomologiste, ingénieur forestier et docteur en sciences forestières, il poursuit ainsi depuis longtemps ses expériences sur des fourmis du Québec. Il a même aménagé, pour faciliter ses recherches, des fourmilières expérimentales fabriquées de toutes pièces en laboratoire. Ces nids artificiels lui ont permis de contrôler les moeurs et habitudes alimentaires de ces bestioles qu'on appelle communément "frémilles". Depuis longtemps, M. Finnegan en est venu à la conclusion qu'on peut utiliser des fourmis pour combattre les insectes nuisibles aux arbres.

EXPÉRIENCE EN ITALIE

A la suite d'une année d'études à l'Institut d'agriculture de Pavia, près de Milan (Italie), M. Finnegan a eu l'occasion d'analyser de plus près encore le comportement des fourmis dont on utilise à profusion les services dans ce pays afin de combattre de